

Chers amis,

Certains se demandent si nous avons survécu aux combats armés qui ont fait, il y a quelques semaines, la « Une » des journaux internationaux.. Je voudrais vous rassurer et vous dire que nous tenons le coup, en vous donnant les nouvelles de ma mission, dans ce contexte contrasté, aux contours géopolitiques insaisissables. C'est ici que le Seigneur nous appelle à annoncer la Bonne Nouvelle de la vie, de la Joie de l'avoir comme Père plein d'Amour et de Miséricorde. Une mission difficile, mais pas impossible !

Permettez-moi d'abord de vous remercier pour vos messages de compassion, de solidarité, et pour vos prières qui nous soutiennent et nous encouragent énormément. Nous ne pouvons crier très vite victoire, d'autant plus que le peuple congolais a été profondément traumatisé par ces douloureux événements et traîne des blessures qui pèsent déjà sur l'encadrement civique des jeunes, notamment sur l'éducation à la citoyenneté et au vrai patriotisme. Un réel défi pour la nouvelle évangélisation en Afrique et dans le monde de ce temps !

Entre temps, il faut que la vie continue : le danger qui nous guette serait de céder, naïvement, à la fatalité, comme si nous ne serions pour rien dans tout ce qui nous arrive, et que nous ne pourrions rien y changer ! Et pourtant !

1. Quant à nous, nous sommes surpris de voir que nous tenons le coup, malgré tout cela et que certains projets fleurissent notre vie missionnaire : ceci fortifie notre foi, notre espérance et notre charité. Et tout cela malgré la couverture médiatique qui risque de faire croire, aux yeux du monde, que la vie des congolais s'est arrêtée ou bien que ce peuple ne sait rien faire d'autre que de se taper dessus ! Ces propos blessent profondément les rescapés de la guerre que nous sommes, ils nous choquent, mais ne nous démobiliseront pas. Au contraire – et les amis étrangers qui vivent ou qui osent encore venir chez nous, malgré ce qui se dit, peuvent en témoigner – il y a encore des signes qui nous donnent des raisons de vivre et d'espérer. Ce message et les nouvelles de notre jeune Association (www.foyerdepaixgrandslacs.com) vous en donneront les preuves !
2. En ce temps de Carême 2013, mon cœur est très sensible à quelques textes de l'Office des Heures que je voudrais vous partager, tels que je les prie et les actualise dans ma vie de prêtre diocésain de Bukavu.



C'est de lui dont parle la sœur Cikuru : orphelin, diabétique, scolarisé par les filles de la Résurrection, grâce au projet de pisciculture financé par l'Association Tendresse et Miséricorde (F-Munster)



Les visages des orphelins, premiers bénéficiaires du projet de pisciculture reviennent ces derniers temps à mon esprit lorsque nous prions cet hymne de carême :

***« Point de blessures que sa main ne guérisse
Rien n'est perdu pour Dieu ;
Viens la grâce où la vie reprend,
Flamme jaillie des cendres ! »
(Liturgie des Heures)***

C'est vers eux que je voudrais attirer notre regard et notre attention fraternelle, en ce moment de jeûne, de prière et d'aumône.



**« Si la colère t'a fait crier
Justice pour tous,
Tu auras le cœur blessé. Alors tu pourras
lutter
Avec les opprimés » (Liturgie des Heures)**



*Avec les Filles de la Résurrection qui les encadrent,
nous partageons la même option préférentielle pour
les pauvres. Ce même centre d'intérêt nous
mobilise.*



**« Si la misère t'a fait chercher
Aux nuits de la faim,
Tu auras le cœur ouvert
Alors tu pourras donner
Le pain de pauvreté. »
(Liturgie des Heures)**



*« Afin de suivre Jésus et de pouvoir mener avec Lui
une vie cachée en Dieu (cf Col.3,3), les Sœurs
prendront à cœur Son Conseil au jeune homme
riche (Mt.19,21) et partageront volontairement sa
pauvreté ».
**(Prieuré de la Résurrection de Bukavu,
Directoire, art.21)***

Voilà, chers amis, dans quel état d'âme je me trouve, en ce moment où je voudrais vous dire ce que j'ai à vous dire, en images plus qu'en paroles. En effet, à force de voir et de vivre des situations indicibles, mes paroles ont tari, mais mon cœur médite plusieurs mystères de la vie reçue et de la vie donnée : une vie qui se donne pour que d'autres vivent dans la Paix et dans la Joie d'avoir (chacun) du prix aux yeux de Dieu.

Vous découvrirez, à travers les images, notre pédagogie et notre vision du développement : comment apprendre à gagner notre vie par le travail de nos mains, éduquer nos jeunes à l'aventure de la rencontre des autres cultures et changer nos regards, très souvent marqués par les préjugés et l'exclusion de personnes vulnérables. La voie que nous proposons est incontournable pour ceux qui veulent contribuer à la construction d'une paix durable dans toute la Région des Grands-Lacs ; mais elle est difficile à vivre, parce qu'elle s'inscrit dans un processus de guérison intérieure, de réconciliation, de pardon mutuel. Elle nécessite le rétablissement de la vérité historique, de la prise de conscience individuelle et collective de notre responsabilité devant l'histoire, et donc d'une culture positive de la mémoire. Cela s'apprend et se communique !

Accueillir l'autre différent :



***Au grand séminaire nous n'apprenons pas que la théologie !
Plusieurs jeunes étudiants viennent de la ville et des environs pour nous visiter au Grand séminaire : l'écoute accordée aux uns et aux autres nous permet de mesurer la confiance qu'ils nous accordent et les attentes d'une génération déboussolée par les événements de l'histoire de la Région des Grands-Lacs. Parmi eux, j'apprécie ceux qui ont un défi à lancer à notre société. L'exemple de Fiston (ex-enfant soldat), actuellement en G2 en Droit et Dieudonné (albinos), en L2 en Droit ; tous les deux sont étudiants à l'Université Catholique de Bukavu (photo de gauche). Dans notre région, les regards sur les ex-enfants soldats et sur les albinos ne sont pas toujours tendres ! Je serais heureux de compter des proches de ces marginalisés parmi les séminaristes, les futurs prêtres, comme Modeste (photo de droite).***

Apprendre à travailler, à nous salir les mains !



Le travail, c'est la vie !



Les mains qui façonnent les briques dans nos villages (à Kabamba et à Nyangezi), offrent du travail à certains jeunes et transforment l'habitat : une contribution inestimable pour le développement durable. C'est le choix que nous avons fait pour participer à la construction de la Paix et résoudre les conflits : un jeune formé à un métier professionnel a plus de chance d'avoir du travail. C'est un bandit, un rebelle en moins !



Cette piste autour de l'étang et le projet d'un coin prière viennent de l'intuition de Son Excellence Mgr François Xavier Maroy. Nous remercions tous ceux qui ont posé un geste de soutien pour cette dimension spirituelle utile à l'équilibre humain. La Grotte en chantier sera dédiée à N-D des pauvres, comme à Banneux.



M.G.S.M
Atelier de menuiserie
de Murhesa

FACTURE
N°... 86
le... 16-8-12

Mr... A. LOGEL... doit

Qté	Article	P.U.	P. Total
30	chaises de 90x45x38x55	163	4915
	Cash		

Les marchandises vendues ne sont ni reprises ni échangées.

M.G.S.M
Atelier de menuiserie
de Murhesa

FACTURE
N°... 61
le... 7-6-12

Mr... A. LOGEL... doit

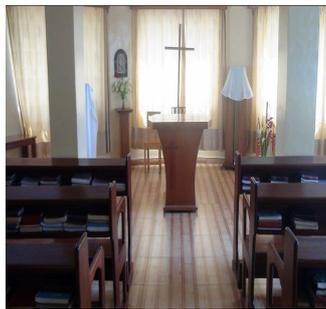
Qté	Article	P.U.	P. Total
40	chaises de 40x75x6x	115	4620
3	Cash		

Les marchandises vendues ne sont ni reprises ni échangées.

Le bâtiment qui abrite l'atelier de menuiserie du séminaire (à gauche) a été restauré grâce au don de l'Association Tendresse et Miséricorde (F-Munster) : il contribue à l'autofinancement de cette maison de formation et au développement du milieu. C'est là que les chaises et les tables (voir facture) qui vont équiper l'école des métiers ont été fabriquées (par ce jeune menuisier - Cuma). Cette synergie entre travail - salaire - fabrication locale peut déjà donner l'idée du potentiel humain et matériel dont dispose ce milieu mentalement appauvri ! Il mérite mieux ! Un grand défi de l'évangélisation et du développement intégral en Afrique.



La première phase de la construction de l'école des métiers est presque terminée : les salles de classes (à gauche) et les ateliers (à droite). Bientôt nous rencontrerons les jeunes, le comité de gestion et l'équipe sacerdotale de la paroisse pour envisager la deuxième phase : l'équipement et l'autofinancement de cette école.



Une rencontre avec les délégués de différentes associations qui encadrent les enfants, les jeunes et les familles vulnérables a eu lieu à Goma, au monastère des sœurs Bernardines, le 22 janvier 2013. Nous envisageons ensemble certains projets dont le Festival des jeunes qu'organise le Centre Culturel YOLE AFRICA, à Goma, du 2 au 12 juillet. Nous remercions les moniales qui nous ont accueillis et qui nous assurent de leur prière.

Marcher vers Pâques, au cours de l'année de la foi, exige des femmes et des hommes de bonne volonté un nouveau regard sur ce qui fait la grandeur d'un être humain et le choix de le promouvoir. Avec une vue prophétique, ce choix dénonce tout ce qui opprime la personne et qui la rend esclave de son ignorance, des méfiances ou de l'intolérance envers ce qui est nouveau et qui bouscule nos idées reçues, nos traditions et nos certitudes.

Nous remercions ceux qui soutiennent cette vision du monde, par amitié et par solidarité avec les plus démunis qu'eux-mêmes.

**« Si la souffrance t'a fait pleurer
Des larmes de sang,
Tu auras les yeux lavés,
Alors tu pourras prier
Avec ton frère en croix »**

C'est là le vrai chemin vers Pâques sur lequel nous engage le TEMPS DU CAREME.
Je vous le souhaite plein de joie, de Paix et de générosité.
Que Dieu vous bénisse.

Amicalement,

Père Roger RUBUGUZO MPONGO